

c'est-à-dire, si elle est fausse en apparence, mais vraie au fond : *Bienheureux ceux qui pleurent* ; 2° quand notoirement fausse, elle est cependant proposée pour véritable par celui qui l'émet : *Prier, pleurer, gémir, est également lâche.* (Vigny).

Les pensées peuvent aussi être *profondes, hardies, sublimes, spirituelles*, etc.

8. C'est le *jugement* qui permet d'affirmer ou de nier que deux idées se conviennent.

Le *jugement* est l'opération par laquelle l'esprit au moyen de l'affirmation ou de la négation, unit ou sépare deux idées.

9. Un *raisonnement* est une suite de jugements qui s'enchaînent l'un à l'autre et nous amènent aisément à une conclusion. Ex. : *Jésus-Christ est mort pour tous les hommes : je suis homme — donc Jésus Christ est mort pour moi.*

10. La *justesse* est la qualité essentielle du raisonnement.

11. Les *sentiments* sont des impressions agréables ou déplaisantes produites en l'âme par une idée, un récit, un spectacle. Les sentiments doivent être *naturels*, c'est-à-dire répondre aux états d'âme, à la situation morale et physique des auteurs ou des personnages mis en scène.

Ils peuvent être aussi *nobles, sublimes, délicats, vulgaires*.

12. Une bonne composition suppose trois opérations successives :

1° *L'invention* ou la recherche des faits, des idées, des sentiments qui conviennent au sujet.

2° *La disposition* ou la mise en ordre des éléments fournis par l'invention.

3° *L'élocution* ou style, c'est-à-dire l'art d'énoncer avec précision et élégance, s'il se peut, les idées et les faits qu'on a mis en ordre.